

Avec quelle émotion nous avons assisté à cette séance et comme elle a bien justifié toutes les espérances que nous avons conçues, si même elle ne les a pas dépassées! Nous n'en retracerons pas ici les principales circonstances. Le procès-verbal est là; il contient les faits, nous ne voulons pas faire de double emploi; mais M. l'abbé Pelletier, le promoteur du Congrès, venant s'établir pendant une semaine auprès de nous pour // 10 // préparer, organiser cette séance; mais ce concours d'hommes d'Église, d'hommes du monde de toutes les professions, où le militaire se trouvait côte à côte du maître de chapelle et de l'organiste; où l'ecclésiastique coudoyait le feuilletoniste dramatique; mais M. l'abbé Marthe, directeur du grand séminaire de Beauvais, quittant le troupeau qui lui est confié et arrivant là, spontanément et à point nommé, avec quatre prêtres du diocèse auquel il appartient, deux d'entre eux maîtres de chapelle, les deux autres curés; mais ces nobles hommes de guerre, M. le général Moline de Saint-Yon, ancien ministre, M. le général Mellinet, M. le colonel Garrant, répondant les premiers à notre appel, et venant se mettre aux avant-postes comme naguère sur les champs de bataille; ce ne sont pas là, certes, de vaines démonstrations, et la cause qui suscite un pareil élan et de semblables rapprochements entre des hommes de caractères si différents et d'habitudes si diverses, est à coup sûr de celles qui font battre les cœurs élevés!

Quant à nous, nous aurons longtemps devant les yeux le spectacle si curieux, si intéressant, si touchant même, de cette assemblée où prêtres et laïques se confondaient dans une seule pensée, dans un seul vœu. Nous entendrons longtemps résonner à nos oreilles cet accent vibrant de la parole de M. l'abbé Pelletier, soit, lorsque prononçant son discours, il présentait le Congrès comme l'auxiliaire de l'Épiscopat français et se rangeant sous la bannière de la doctrine promulguée dans les derniers Conciles provinciaux; soit lorsque dirigeant la // 11 // discussion, l'animant et la contenant tout à la fois, il captivait l'auditoire par la précision de ses observations, la netteté de ses idées, la promptitude de ses répliques et son élocution élégante et facile. Nous ne faisons pas, nous le répétons, de procès-verbal, et c'est précisément pour cela qu'il doit nous être permis de rendre témoignage à la rare habileté dont, au sentiment de tous, a fait preuve notre excellent et honorable président.

Quiconque a vu cette séance préparatoire peut se dire que non-seulement le Congrès est une réalité, un fait acquis à l'histoire et à la science, mais encore que la cause pour laquelle il existe est désormais victorieuse.

**LA MAÎTRISE, 15 juin 1860, pp. 9-11.**

Journal Title:	LA MAÎTRISE
Journal Subtitle:	JOURNAL DES PETITES MAÎTRISES
Day of Week:	
Calendar Date:	15 June 1860
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	2
Year:	4 <sup>ème</sup> année
Series:	None
Issue:	15 Juin 1860
Livraison:	None
Pagination:	9-11.
Title of Article:	SÉANCE PRÉPARATOIRE DU CONGRÈS
Subtitle of Article:	Pour la restauration du plain-chant et de la musique religieuse.
Signature:	J. D'ORTIGUE
Pseudonym:	None
Author:	Joseph d'Ortigue
Layout:	Front Page and Internal Text
Cross-reference:	None